



**Les Offices jeunesse
internationaux du Québec**

Office franco-québécois pour la jeunesse
Office Québec-Monde pour la jeunesse

**Plan d'action pluriannuel – Développement de mesures destinées aux jeunes du secteur de l'agriculture
2021-2024**

LOJIQ – Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Préparé par le comité de travail sur les services offerts aux jeunes agriculteurs

Version du 14/01/2022

1	Introduction.....	2
2	Portrait de LOJIQ.....	3
2.1	Mission de l'organisation.....	3
2.2	Structure administrative.....	3
3	Comité de travail.....	3
4	Consultation des acteurs du secteur de l'agriculture.....	4
5	Enjeux du secteur de l'agriculture.....	4
5.1	Les enjeux relatifs à la profession d'agriculture.....	4
5.2	Les enjeux relatifs aux réglementations imposées.....	5
5.3	Les enjeux contemporains.....	5
6	Plan d'action 2021-2024.....	7
6.1	Mesures retenues.....	7
7	Conclusion.....	10
8	Références.....	12

Québec
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20
Québec (Québec) G1R 1T3
418 644-2750

Montréal
934, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2E9
514 873-4255


lojiq.org
info@lojiq.org
1 800 465-4255

 **Office
franco-québécois
pour la jeunesse**

Fondation
 **lojiq**

1 Introduction

Ce document présente le fruit d'une réflexion interne portant sur l'adéquation entre les programmes de LOJIQ et la réalité des jeunes du secteur de l'agriculture. Par le biais de ce chantier, nous espérons mieux répondre aux besoins de la relève agricole et ainsi augmenter le nombre de jeunes de ce secteur soutenus chaque année par les programmes de LOJIQ. Pour ce faire, nous avons décidé de délimiter notre champ d'études à la province du Québec.

L'environnement et la place de l'agriculture comme vecteurs de lutte contre les changements climatiques sont des enjeux au cœur des préoccupations des jeunes d'aujourd'hui. De plus en plus d'entre eux se tournent professionnellement vers le secteur de l'agriculture durable pour vivre en adéquation avec leurs valeurs. Cette tendance se reflète notamment, par la popularité des paniers biologiques, par l'émergence d'une agriculture diversifiée, par le foisonnement de pratiques en agriculture urbaine et par la popularité grandissante de la vente en circuit court. La jeune génération aspire à nourrir sa communauté en respectant la nature et en assurant sa pérennité. Les jeunes ont soif de connaissances, de rencontres et d'expériences.

Les chiffres officiels font aussi état de ce phénomène. En 2020, selon le MAPAQ, la culture des légumes frais est la spécialisation agricole qui a connu la plus forte progression au Québec. Entre 2015 et 2020, on compte 237 fermes maraîchères de plus implantées dans la province du Québec. Du côté des consommateurs, on note aussi la même progression pour la popularité des produits issus d'une agriculture saisonnière et locale et donc plus respectueuse de l'environnement. À titre d'illustration, en 2020, le réseau des Fermiers de famille, réseau solidaire de producteurs maraîchers et de consommateurs soucieux de leur alimentation et de l'environnement, géré par la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique (CAPÉ), a enregistré une progression de 37% de vente de ses paniers biologiques.

Malgré cette tendance marquée, il est aussi à prendre en considération le fait que la majorité des jeunes du secteur sont agriculteurs, car leurs parents l'étaient avant eux. Ils ont bénéficié d'un "transfert familial" et se retrouvent souvent à gérer de grandes exploitations. Avec une vision inclusive, nous cherchons à LOJIQ à soutenir tous les jeunes du secteur de l'agriculture, peu importe le modèle de leur exploitation.

En 2021, le Québec compte quelque 29 000 entreprises agricoles établies¹. Malgré le phénomène de progression du nombre de petites fermes, le Québec fait aussi face à la question de la relève agricole. En effet, l'âge moyen d'un agriculteur au Québec est de 52,9 ans et seulement 9,2% des producteurs ont un plan de relève défini². Il manquerait entre 200 et 400 établissements par an pour assurer une stabilité du nombre de fermes³. Sur l'ensemble des agriculteurs, la relève représente actuellement 7 500 jeunes au Québec⁴, d'où la nécessité de rendre nos services plus accessibles aux jeunes de la relève agricole.

Enfin, en plus d'avoir un métier stratégique, les jeunes de la relève agricole se révèlent être des acteurs clés dans la lutte contre les changements climatiques. Le plan "agir pour une agriculture durable, plan 2020-2030" du gouvernement québécois⁵ le confirme.

Québec
200, chemin Sainte-Foy, bur. 1.20
Québec (Québec) G1R 1T3
418 644-2750

Montréal
934, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2E9
514 873-4255


lojiq.org
info@lojiq.org
1 800 465-4255

 **Office
franco-québécois
pour la jeunesse**

Fondation
 **lojiq**

2 Portrait de LOJIQ

2.1 Mission de l'organisation

LOJIQ – Les Offices jeunesse internationaux du Québec, est un organisme gouvernemental de mobilité jeunesse soutenant la participation des jeunes Québécois de 18 à 35 ans à des projets permettant leur développement personnel et professionnel au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. De plus, LOJIQ favorise l'accueil au Québec de jeunes soutenus dans le cadre d'ententes bilatérales et d'initiatives particulières financées par le Gouvernement du Québec. LOJIQ permet d'ouvrir le monde aux jeunes adultes, de générer des opportunités favorisant l'éclosion de leur talent et d'offrir une des meilleures ressources de mobilité jeunesse à l'échelle mondiale. Par sa mission et ses attributions, LOJIQ est l'un des acteurs majeurs de la Politique québécoise de la jeunesse 2030, de la Politique internationale du Québec et de la politique culturelle *Partout, la culture*.

2.2 Structure administrative

Pour accomplir son mandat, les activités de LOJIQ sont divisées en cinq programmes complémentaires permettant d'accompagner les Québécois tout au long de leur vie de jeunes adultes. Il s'agit de :

- 1) Mobilité étudiante;
- 2) Développement de carrière;
- 3) Insertion socioprofessionnelle;
- 4) Entrepreneuriat et
- 5) Engagement citoyen.

3 Comité de travail

Pour mener à bien la réflexion entourant l'accessibilité des services de LOJIQ aux jeunes du secteur de l'agriculture, un comité de travail interne réunissant des membres de l'équipe des programmes de LOJIQ a vu le jour. Ces personnes ont été impliquées en raison de leur intérêt manifeste pour le travail proposé et, dans certains cas, leurs expériences personnelles. De plus, une personne par programme devait être présente pour assurer un suivi des travaux auprès de leur équipe.

Le groupe de travail a été composé de:

- Geneviève Lambert, directrice des Partenariats et du développement;
- Caroline Bénard, co-responsable du plan d'action, chargée de projet au programme *Engagement citoyen*;
- Salimata Touré, co-responsable du plan d'action, chargée de projet au programme *Entrepreneuriat*;
- Gabrielle Plasse, co-responsable du plan d'action, technicienne au programme *Développement de carrière*;
- Ève-Line Lafond, chargée de projet au programme *Engagement citoyen*;
- Gaëlle Généreux, coordonnatrice du programme *Entrepreneuriat* ;
- Stéphanie Faucher, chargée de projet au programme *Développement de carrière*;
- Catherine Paradis, chargée de projet au programme Mobilité étudiante et à l'Insertion socioprofessionnelle.

4 Consultation des acteurs du secteur de l'agriculture

Dans le cadre de la présente démarche, nous avons souhaité entendre les jeunes de la relève ainsi que les organismes qui œuvrent à leurs côtés afin d'évaluer avec eux, les défis qui jalonnent leurs parcours, mais également les pistes de solutions que LOJIQ pourrait mettre en place. Ces consultations ont été menées de manière individuelle lors d'entretiens téléphoniques, d'échanges de courriers ou par visioconférence. Près d'une vingtaine de participants et d'intervenants ont été consultés lors de ce processus. Les résultats obtenus ont orienté les étapes subséquentes du travail. Ces réponses nous ont permis de mettre en relief les enjeux auxquels font face les anciens participants de ce secteur et les organismes du secteur.

5 Enjeux du secteur de l'agriculture

5.1 Les enjeux relatifs à la profession d'agriculteur

- **L'âge avancé des jeunes de la relève agricole**

Selon les institutions gouvernementales, une personne dans le milieu agricole entre 18 et 40 ans est considérée comme un jeune de la relève agricole⁶. L'âge moyen de la relève agricole augmente, celui des agriculteurs et des agricultrices aussi. Selon le dernier rapport gouvernemental sur le portrait de la relève agricole au Québec réalisé en 2016, l'âge moyen des jeunes de la relève se situe à 34,2 ans et 56% des jeunes de la relève agricole ont entre 35 et 39 ans⁷.

- **L'isolement et la détresse**

L'isolement est unanimement identifié comme l'un des plus importants facteurs à risque de la profession d'agriculteur. La gestion d'une lourde charge financière, les conditions météorologiques imprévisibles, les éclosions de maladies animales sont autant de facteurs de stress auxquels sont confrontés les jeunes agriculteurs. Les ressources ne sont pas toujours disponibles pour faire face à la détresse des travailleurs du secteur. Le taux de suicide dans cette profession serait en effet deux fois plus élevé que celui de la population générale⁸.

- **La valorisation de la profession**

Les jeunes évoluant dans une agriculture dite plus conventionnelle se sentent souvent étiquetés de manière péjorative en raison de leur utilisation de pesticides et pour ce qui a trait au bien-être animal. En outre, le fossé semble se creuser entre les jeunes urbains et les jeunes agriculteurs. On attend aujourd'hui que l'agriculteur exerce sa profession, mais endosse aussi un rôle de communicateur⁹.

- **Les formations adaptées aux besoins**

Les jeunes de la relève sont de plus en plus diplômés¹⁰. Que ce soit au niveau des organisations qui œuvrent aux côtés des agriculteurs que les anciens participants LOJIQ, il y a un besoin de ressources humaines et financières pour l'accès à la formation, notamment pour soutenir les agriculteurs à réaliser la transition d'une agriculture traditionnelle à une agriculture plus régénératrice. De plus, les jeunes agriculteurs semblent majoritairement se reconnaître comme des entrepreneurs et doivent à cet effet détenir des connaissances très diversifiées autant au niveau de la gestion, du marketing que des ressources humaines. Les agriculteurs ont besoin de formation en entrepreneuriat, mais adaptée à la réalité agricole (ex.: plan d'affaires, financement, droit d'exploitation des terres, achats d'actifs importants, etc.).

5.2 Les enjeux relatifs aux réglementations imposées

- **L'accès à la terre**

Pendant longtemps, la relève agricole se faisait au sein même des familles, par des transferts familiaux. De plus en plus de jeunes de la jeune génération qui souhaitent se lancer en agriculture ne sont pas du milieu et créent leur propre établissement agricole¹¹. Pour eux, l'accès à la terre fertile est d'autant plus difficile. Le prix de la terre est constamment en hausse et crée des obstacles pour se lancer dans l'établissement d'une entreprise agricole. Il y a en effet très peu de petits lots disponibles pour acquisition. À titre de référence¹² il est difficile, voire impossible, de fractionner les lots en raison des lois de la protection du territoire. Cet obstacle va de pair avec l'accès au logement pour s'établir sur une exploitation agricole. De plus, la présence accrue de citadins s'établissant à la campagne sur des petits lots agricoles raréfie et augmente le prix de ces derniers.

- **L'accès à l'information et au financement**

Les aides et les financements disponibles semblent répondre davantage à une agriculture dite conventionnelle. Ces derniers accordés par l'Union des Producteurs Agricoles (UPA) et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), peinent à répondre à la demande des petites infrastructures agricoles. Or ce sont bien ces modèles qui remportent le plus d'engouement auprès de la jeune génération. Il s'agit ici d'un enjeu politique. Il existe toutefois des programmes spécifiques de soutien, dont le Programme de soutien à la relève agricole du MAPAQ et le Programme d'appui financier à la relève agricole de la Financière agricole du Québec. De plus, les agriculteurs ont de la difficulté à avoir accès aux informations et aux acteurs du milieu en région. Le "droit de produire autrement" est difficilement reconnu aux petites fermes diversifiées et les financements se font rares.

- **La syndicalisation**

Toute exploitation agricole a l'obligation de souscrire au seul syndicat qui existe au Québec et qui détient le monopole en la matière: l'Union des Producteurs Agricoles (UPA). Ce syndicat peine à représenter la diversité agricole québécoise¹³. On remarque un désir grandissant de la jeune génération à choisir d'autres formes d'affiliation syndicale qui représenteraient mieux leurs intérêts (CAPÉ, Union paysanne), plus à l'image d'une agriculture à échelle humaine.

5.3 Les enjeux contemporains

- **L'absence d'opportunités de tester le milieu agricole**

Des jeunes issus de tous les milieux s'intéressent de plus en plus à l'agriculture. Cependant, plusieurs d'entre eux n'ont pas la possibilité de mettre leurs intérêts au défi de la réalité. En effet, il est très difficile pour un jeune qui n'a pas grandi dans un milieu rural ou agricole de vivre une expérience concrète dans ce domaine. Plusieurs hésitent à s'inscrire dans des programmes de formation en agriculture faute d'avoir de l'expérience terrain et de savoir si ce type d'emploi et de mode de vie leur convient vraiment.

- **Les modèles de production**

Les modèles de production ne sont plus adaptés et peinent à se transformer face aux réalités actuelles. Nous héritons d'un modèle agricole et d'occupation du territoire rural qui a fait drastiquement chuter la proportion de la population apte à produire sa nourriture. Les entreprises agricoles actuelles sont soit très difficiles à transférer à la relève ou n'opèrent tout simplement pas selon les modèles contemporains auxquels les jeunes aspirent.

- **Les changements climatiques**

Les changements climatiques se font sentir partout dans le monde et le Québec n'est pas épargné par ces variations. Les saisons de cultures ont tendance à s'allonger, les conditions de croissance sont généralement plus chaudes et de nouveaux ennemis des cultures prolifèrent (insectes ravageurs, mauvaises herbes et maladies). Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'agriculture représentent environ 9,2% des émissions totales à l'échelle québécoise¹⁴. En plus de subir les impacts sur leurs récoltes, les agriculteurs sont aussi visés par les politiques comme des acteurs stratégiques de la lutte contre les changements climatiques et portent la charge de devoir faire la transition vers une agriculture régénératrice.

- **La place des femmes**

On remarque une féminisation de la profession. Les femmes représentent 27% de la relève au Québec¹⁵. Or, il existe encore de nombreux préjugés concernant les femmes en agriculture. Les femmes ont encore tendance à travailler pour l'entreprise de leur conjoint, ce qui les place en situation de grande vulnérabilité en cas de séparation. Les parents vont également avoir tendance à penser davantage au fils pour léguer l'entreprise familiale plutôt qu'à leur fille. Il y a encore un travail de reconnaissance de la place des femmes à mener dans le secteur de l'agriculture.

- **L'intégration des communautés autochtones**

De nombreuses organisations se sont positionnées pour une meilleure intégration des communautés autochtones dans le secteur de l'agriculture. Selon notre consultation, l'agriculture ne serait pas une activité dite « naturelle » pour les Premières Nations. Il y a entre autres un enjeu de territoires étant donné que la majorité des membres des communautés ne sont pas propriétaires de leur terre. En relation avec la thématique de l'agriculture, les communautés autochtones semblent davantage souhaiter développer des projets de jardins communautaires en lien avec la sécurité alimentaires et l'autosuffisance ou encore des projets liés à la cueillette et aux produits forestiers non ligneux.

6 Plan d'action 2021-2024

6.1 Mesures retenues

1. Besoin de formation, d'information et de sensibilisation du personnel relativement aux réalités des jeunes du secteur de la relève agricole				
Objectif	Mesure	Indicateur	Équipes responsables	Année
1.1 Sensibiliser le personnel de LOJIQ aux réalités des jeunes de la relève agricole	1.1.1 Présenter le Chantier des jeunes du secteur de l'agriculture aux employés de LOJIQ	- Nombre de rencontre (1) - Nombre d'employés présents (90%)	Représentants du chantier JA	1
	1.1.2 Donner une formation sur les réalités des jeunes du secteur de l'agriculture	- Nombre de formation (1) - Nombre d'employés présents (90%)	Représentants du chantier JA	1
2. Besoin d'adaptation de notre offre et de nos systèmes pour mieux répondre aux réalités des jeunes de la relève agricole				
Objectif	Mesure	Indicateur	Équipes responsables	Année
2.1 Porter une attention particulière à la réalité des jeunes du secteur de l'agriculture	2.1.1 Adapter les critères d'admissibilité à la réalité des jeunes du secteur	- Nombre de rencontres avec la Direction de LOJIQ (1) - Nombre de rencontres avec l'équipe des programmes de LOJIQ (1)	Direction, Entrepreneuriat	1-2
2.2 Identifier plus précisément les projets en agriculture dans nos systèmes informatiques	2.2.1 Séparer le choix de domaine « agriculture et agroalimentaire » en 2 catégories distinctes.	- Changement dans le CRM de LOJIQ - Envoi d'une note à l'ensemble de l'équipe LOJIQ	TI, Administration et Programmes	1
	2.2.2 Établir une distinction avec le domaine « science de l'environnement, développement durable »	- Changement dans le CRM de LOJIQ - Envoi d'une note à l'ensemble de l'équipe LOJIQ	TI, Administration et Programmes	1
2.3 Simplifier les étapes de dépôt de projet et de candidature	2.3.1 Mener une consultation inter-programme pour faciliter le processus aux jeunes du secteur de l'agriculture	- Nombre de rencontres par équipe des programmes pour réfléchir ensemble (1) - Nombre de changements opérés	Représentants du chantier JA et Programmes	1

3. Besoin de connaître LOJIQ, ses programmes et ses opportunités pour les jeunes de la relève agricole

Objectif	Mesure	Indicateur	Responsable	Année
3.1 Faire connaître nos services et programmes aux jeunes du milieu agricole	3.1.1 Faire de la promotion ciblée sur le terrain et profiter des déplacements des membres de LOJIQ pour promouvoir nos services auprès des jeunes du milieu agricole.	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'organismes, d'entreprises et d'institutions agricoles rencontrées - Production d'outils de communication spécifiques - Nombre de publications - Nombre de participants 	Représentants du chantier JA, Communications, Administration	1-2-3
	3.1.2 Tenir un kiosque d'information et de promotion lors d'événements réunissant de jeunes professionnels du milieu agricole.	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de kiosque tenu (2) 	Communications, Représentants du chantier JA	1-2-3
	3.1.3 Organiser des événements virtuel ou présentiel sur la thématique de l'agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'événements (2) 	Programmes	1-2-3
3.2 Faire connaître le résultat du Chantier jeunes du secteur de l'agriculture aux partenaires	3.2.1 Présenter le rapport du Chantier jeunes du secteur de l'agriculture aux partenaires qui ont été consultés	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de partenaires à qui le rapport du chantier a été présenté 	Représentants du Chantier JA	1
	3.2.2 Présenter le rapport du Chantier jeunes du secteur de l'agriculture aux nouveaux partenaires de LOJIQ.	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de présentations 	Programmes	1-2-3
	3.2.3 Présenter le rapport du Chantier jeunes du secteur de l'agriculture aux bailleurs de fonds	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de rencontres 	Direction, Représentants du chantier JA	1
3.3 Réaliser des maillages au profit des jeunes du secteur de l'agriculture avec des acteurs institutionnels	3.3.1 Entamer des discussions avec le MAPAQ	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec le MAPAQ 	Direction, Représentants du chantier JA	1
	3.3.2 Évaluer les possibilités de maillage avec l'Union des Producteurs agricoles – Développement international	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec UPA – DI 	Direction, Programmes	1-2

4. Besoin d'expérience, de formation et de mobilisation pour les jeunes de la relève agricole

Objectif	Mesure	Indicateur	Responsable	Année
4.1 Développer des projets pour mieux outiller les jeunes agriculteurs en gestion et marketing en agriculture	4.1.1 Identifier des partenaires donnant des formations en gestion et marketing en agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Mener une recherche d'organismes - Échange avec les partenaires identifiés 	Programmes	1-2-3
	4.1.2 Développer des projets initiés avec des partenaires pour soutenir les jeunes souhaitant s'engager dans des formations en gestion	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de projets initiés et de projets déposés - Nombre de participants intéressés et retenus 	Programmes	1-2-3

4.2 Développer des projets pour mieux outiller les jeunes en agriculture urbaine	4.2.1 Identifier des partenaires donnant des formations en agriculture urbaine	<ul style="list-style-type: none"> - Mener une recherche d'organismes - Échange avec les partenaires identifiés 	Programmes	1-2-3
	4.2.2 Développer des projets initiés avec des partenaires pour soutenir les jeunes souhaitant s'engager dans des formations en agriculture urbaine	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de projets initiés et de projets déposés - Nombre de participants intéressés et retenus 	Programmes	1-2-3
4.3 Développer des projets de mobilisation pour soutenir une meilleure représentativité politique des jeunes agriculteurs	4.3.1 Identifier des partenaires ayant une expertise en mobilisation politique en agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Mener une recherche d'organismes - Échange avec les partenaires identifiés 	Engagement citoyen, Développement et échange d'expertise	1-2-3
	4.3.2 Développer des projets initiés et soutenir des projets déposés en lien avec la mobilisation politique en agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de projets initiés et de projets déposés 	Engagement citoyen, Développement et échange d'expertise	1-2-3
4.4 Développer des projets permettant à des jeunes non issus du milieu agricole de tester la réalité du domaine	4.4.1 Développer des projets avec des partenaires prêts à accueillir des jeunes non qualifiés dans leur organisme ou entreprise	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de projets initiés 	Engagement citoyen, Insertion socio-professionnelle, Entrepreneuriat	1-2-3

5. Besoin de soutien pour l'adaptation aux changements climatiques

Objectif	Mesure	Indicateur	Responsable	Année
5.1 Mieux outiller les jeunes en adaptation aux changements climatiques	5.1.1 Identifier des partenaires donnant des formations en adaptation aux changements climatiques	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de partenaires identifiés - Échange avec les partenaires 	Programmes	1-2-3
	5.1.2 Développer des projets en lien avec l'adaptation aux changements climatiques	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de rencontres - Nombre de projets - Nombre de participants 	Programmes	1-2-3
	5.1.3 Présenter le rapport du Chantier jeunes du secteur de l'agriculture et évaluer les possibilités de maillages avec MELCC	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec le MELCC 	Direction, Représentants du chantier JA	1

6. Besoin de soutenir la place des femmes dans le secteur de l'agriculture				
Objectif	Mesure	Indicateur	Responsable	Année
6.1 Encourager la participation des femmes qui évoluent dans le secteur de l'agriculture	6.1.1 Consulter des partenaires qui soutiennent la place des femmes dans le milieu de l'agriculture	- Nombre de partenaires consultés	Représentants du chantier JA	1-2
	6.2.2 Développer des projets pour soutenir la place des femmes	- Nombre de projets - Nombre de participantes	Programmes	1-2-3
	6.2.3. Donner une meilleure représentativité	- Nombre de publication (1) - Nombre de participantes	Communications Programmes	1-2-3

7 Conclusion

Afin de réaliser cette analyse, nous avons interrogé pas moins d'une vingtaine d'organisations évoluant dans le milieu agricole ainsi que d'anciens participants aux programmes de LOJIQ. Les organismes rencontrés sont les suivants : l'Union paysanne, Régénération Canada, l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec-Labrador, l'École-O-Champ, la Fondation Clémentine Mianda Kalenga, la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique (CAPÉ), le Réseau des fermiers·ères de famille, Les Urbainculteurs, la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) et finalement le réseaux Agricultrices du Québec.

À l'issue de ce chantier sur les jeunes de la relève agricole, nous avons retenu pas moins de 12 enjeux qui caractérisent les réalités vécues par cette clientèle. Certains de ces enjeux ont été reformulés en besoins et repris dans notre plan d'action. Voici les 6 besoins identifiés pour lesquels LOJIQ, de par sa mission et son expertise, peut s'engager afin de soutenir les jeunes du secteur de l'agriculture :

- 1- Besoin de formation, d'information et de sensibilisation du personnel relativement aux réalités des jeunes du secteur de la relève agricole;
- 2- Besoin d'adaptation de notre offre et de nos systèmes pour mieux répondre aux réalités des jeunes de la relève agricole;
- 3- Besoin de connaître LOJIQ, ses programmes et ses opportunités pour les jeunes de la relève agricole;
- 4- Besoin d'expérience, de formation et de mobilisation pour les jeunes de la relève agricole;
- 5- Besoin de soutien pour l'adaptation aux changements climatiques;
- 6- Besoin de soutenir la place des femmes dans le secteur de l'agriculture

Chacun des besoins sera accompagné dans le plan d'action, d'objectifs à atteindre, de mesure à mettre en place, d'indicateurs à des fins d'évaluation et d'un échéancier pour la réalisation.

Il est à noter que certains enjeux soulevés lors de ce chantier ne se retrouvent pas dans le plan d'action. En effet, notre désir ainsi que celui de différents organismes d'inclure les Premières nations dans nos projets ne trouvent pas écho auprès d'elles. Nous souhaitons toutefois les rejoindre en développant des projets répondant mieux à leurs besoins, comme des jardins communautaires en lien avec la sécurité alimentaires et l'autosuffisance, ou encore des projets liés à la cueillette et aux produits forestiers non ligneux.

Grâce aux réponses obtenues nous avons aussi pu comprendre que le Québec possède une excellente expertise en agriculture, qu'elle soit urbaine, maraîchère, biologique, à grande échelle ou automatisée. Il est donc fort pertinent de développer prioritairement des projets locaux. De plus, LOJIQ reconnaît le rôle stratégique des jeunes du milieu agricole québécois dans la lutte aux changements climatiques et souhaite favoriser l'émergence d'une communauté agricole engagée et solidaire.

Finalement, nous tenons à remercier les employés LOJIQ qui se sont impliqués dans le travail de ce chantier afin de mieux rejoindre et mieux soutenir les jeunes de la relève agricole ainsi que les partenaires et les anciens participants de LOJIQ qui ont accepté de nous donner de leur temps afin de répondre à nos questions.

Questions ou commentaires sur ce plan d'action :

Caroline Bénard
Co-responsable du plan d'action
Chargée de projet au programme Engagement citoyen
Cbenard@lojiq.org
514 873-4255 poste 262

Salimata Touré
Co-responsable du plan d'action
Chargée de projet au programme Entrepreneuriat
Stoure@lojiq.org
514 873-4255 poste 250

Gabrielle Plasse
Co-responsable du plan d'action
Adjointe au programme Développement de carrière
Gplasse@lojiq.org
514 873-4255 poste 311

Rédigé par Caroline Bénard, Salimata Touré et Gabrielle Plasse
Issu du travail de réflexion et de recherche du comité de travail interne

Révisé :
pour LOJIQ - 13/01/2022
Révisé par Geneviève Lambert – 14/01/2022

8 Références

¹UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES. L'agriculture en chiffres, [En ligne], 2021.
<https://www.upa.qc.ca/fr/statistiques/>

²AGRICARRIÈRES. Portrait du secteur de la production agricole, [En ligne], 2021
<https://www.agricarrieres.qc.ca/portrait-du-secteur-de-la-production-agricole/>

³MUNDLER, P. et OUELLET, F. « Qui est agriculteur au Québec ? Ambiguïté des institutions et enjeux pour le développement rural, *Cahier de la géographie du Québec*, vol. 61, numéro 172, avril 2017, p. 9-172.
Également disponible en ligne :
<https://www.erudit.org/fr/revues/cgg/2017-v61-n172-cgg03339/1042713ar/>

⁴SITE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Portrait de la relève agricole, [En ligne], Dernière mise à jour 30 mars 2021.
<https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/devenir-agriculteur/portrait-releve-agricole>

⁵GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Agir pour une agriculture durable 2020-2030, (Fichier PDF), Gouvernement du Québec, c2020, 38p.
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherries-alimentation/publications-adm/dossier/plan_agriculture_durable/PL_agriculture_durable_MAPAQ.pdf?1603387733

⁶SITE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Portrait de la relève agricole, [En ligne], Dernière mise à jour 30 mars 2021.
<https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/devenir-agriculteur/portrait-releve-agricole>

⁷GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Portrait de la relève agricole 2016 (Fichier PDF) Gouvernement du Québec, c2018, 76p.
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherries-alimentation/agriculture/devenir-agriculteur/ED_portrait_releve_agricole_MAPAQ.pdf?1595448170

⁸RADIO-CANADA. Santé mentale des agriculteurs : des besoins criants, mais peu de ressources, [En ligne], Dernière mise à jour 18 juin 2019.
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1139888/stress-anxiete-agriculteur-suicide-pression-milieu-agricole>

⁹ UPA DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL. Entre campagne et ville, déclin et dynamisation des territoires, qui assurera la relève de demain en milieu agricole? (Vidéo en ligne), 2021. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=dx1bpJJz-bl>

¹⁰ MUNDLER, P. (2020). Fiche informative - La relève en agriculture : entre renouvellement et continuité. *Revue Organisations & Territoires*, 29(1), 33-37. <https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1122>

¹¹ MUNDLER, P. (2020). Fiche informative - La relève en agriculture : entre renouvellement et continuité. *Revue Organisations & Territoires*, 29(1), 33-37. <https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1122>

¹² LE COURS, Rudy. « Le baromètre PME, La relève agricole et l'accès à la terre » dans La Presse +, [En ligne], 2015. https://plus.lapresse.ca/screens/aa692f1e-8818-44f8-a6f3-a3d09947cddb_7C_0.html

¹³ RADIO-CANADA. Roméo Bouchard plaide pour la fin du monopole de l'UPA, [En ligne], 2018. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/info-reveil/segments/reportage/65605/romeo-bouchard-upa-monopole-agriculture>

¹⁴ MAPAQ GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Changement climatique, [En ligne], Dernière mise à jour 10 mars 2020. <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/Agroenvironnement/changementsclimatiques/Pages/changementsclimatiques.aspx>

¹⁵ MUNDLER, P. (2020). Fiche informative - La relève en agriculture : entre renouvellement et continuité. *Revue Organisations & Territoires*, 29(1), 33-37. <https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1122>